



Baromètre Bourguignon des Affaires

Premier semestre 2011 : les raisons d'y croire ...

Faut-il considérer, à la vue des résultats de l'enquête menée au premier semestre 2011 par la CCIR Bourgogne et les quatre CCI de la région auprès de 1.465 chefs d'entreprise du territoire, que l'heure est bel et bien à la sortie de crise ?

Plusieurs indicateurs le laissent à penser. Tout d'abord, l'indice de confiance des dirigeants reste au plus haut, à 71 % : 30 % des "enquêtés" estiment que la situation de leur entreprise s'est améliorée en un an, et 41 % la jugent équivalente. C'est à peu près autant qu'en décembre dernier (72 %) et c'est toujours moins que lors du premier baromètre de juin 2007 (82 %), mais les chefs d'entreprise n'étaient que 44 %, en juin 2009, au plus dur de la crise, à se déclarer confiants dans l'avenir.

Un autre indicateur témoigne de la reprise en cours : l'écart entre les pronostics délivrés en décembre dernier et le constat dressé en juin, qui est favorable en matière d'activité et d'emploi. Si 29 % des dirigeants prévoyaient une hausse de leur chiffre d'affaires au premier semestre, 30 % en ont finalement constaté une. Et, si 13 % d'entre eux espéraient recruter, 15 % ont finalement accru leur effectif.

L'analyse des résultats montre que, généralement, sur chaque critère (chiffre d'affaires, emploi, finances, marges et investissement), les évolutions positives ont été supérieures aux évolutions négatives. Près d'une entreprise sur trois (31 %) a vu son chiffre d'affaires progresser au premier semestre, alors que 26 % l'ont vu décliner. Dans l'industrie, les proportions se montent même respectivement à 41 % et à 18 %...

Quatre raisons de ne pas y croire ...

Il faut toutefois tempérer l'optimisme que pourraient susciter ces premiers chiffres pour quatre raisons au moins. La première d'entre elles tient à la fragilité financière persistante des sociétés bourguignonnes : 22 % des dirigeants interrogés ont constaté une amélioration de leur situation financière alors qu'en décembre dernier, 26 % s'attendaient à un progrès sur ce point. 12 % seulement ont vu leur marge progresser, alors que 15 % espéraient. Ce différentiel se retrouve dans tous les secteurs d'activité, y compris dans l'industrie, qui a pourtant réalisé un assez bon semestre, où 16 % des entreprises ont vu leur marge progresser mais 35 % l'ont vue diminuer.

Deuxième facteur "négatif" : la situation reste dégradée dans le commerce et surtout dans le BTP. Un tiers des commerçants interrogés a vu son chiffre d'affaires diminuer au premier semestre, plus de la moitié (52 %) des sociétés de bâtiment et de travaux publics ont vu leur marge se dégrader et un tiers de celles-ci a dû réduire les effectifs.

Troisième signe pessimiste : les TPE (moins de 10 salariés), qui constituent l'essentiel du tissu économique régional, s'en tirent nettement moins bien que les PME et grandes entreprises : c'est elles qui ont connu le moins d'évolutions positives sur l'ensemble des critères.

Enfin, il faut noter que la Bourgogne est en retrait par rapport aux résultats d'une enquête nationale menée en juin par le GTN Études (Groupe de Travail National qui regroupe toutes les CCIR) : 46 % des 900 entreprises françaises interrogées ont vu leur chiffre d'affaires augmenter (31 % en Bourgogne) ...

Optimisme mesuré pour la fin 2011 ...

Malgré ces éléments qui incitent à une certaine prudence, les chefs d'entreprise interrogés restent relativement optimistes pour la fin de l'année. Ainsi, 34 % d'entre eux misent sur une augmentation de leur chiffre d'affaires, quand 13 % seulement craignent une baisse. L'emploi devrait rester stable dans 67 % des sociétés de la région, et progresser dans 16 %. Une entreprise sur cinq (21 %) prévoit d'accroître son effort d'investissement. Seules les marges restent orientées globalement de manière défavorable : 19 % des entreprises redoutent une dégradation, contre 16 % qui tablent sur une amélioration.

Des situations contrastées selon les départements ...

Le résultat de l'enquête de la CCIR et des CCI de Bourgogne laisse apparaître des perceptions fort différentes selon les départements. En Côte-d'Or et en Saône-et-Loire, ainsi le constat sur l'ensemble des critères est plutôt positif. Dans l'Yonne, la situation s'est également améliorée, mais les investissements ont été inférieurs aux prévisions. Dans la Nièvre, en revanche, 60 % des chefs d'entreprise déclarent une vision négative de l'évolution économique du département, mais les prévisions en matière d'emploi et d'investissement ont été tenues. Côté prévisions, la Côte-d'Or est le seul département où les chefs d'entreprise sont plus nombreux à prévoir une hausse de leur marge qu'une baisse.

L'innovation répandue ... mais sans retour immédiat !

Chaque baromètre bourguignon des affaires est l'occasion d'interroger les entreprises de la région sur un sujet précis. En juin, c'est l'innovation qui a fait l'objet de cette traditionnelle "question-flash" !

Rien d'étonnant : l'innovation est considérée comme l'un des meilleurs moyens pour les entreprises de faire face à la crise et de conquérir des marchés à l'international. Le réseau consulaire et ses partenaires sont mobilisés pour l'appui aux entreprises en la matière.

Bonne surprise : selon l'enquête menée par la CCIR et les CCI de Bourgogne, 68 % des entreprises ont mis au point au moins une innovation ces deux dernières années ! Pour la moitié d'entre elles, l'innovation a porté sur un produit ou un service, mais l'amélioration des process (32 %) ou l'organisation de l'entreprise (41 %) ont pu également faire l'objet d'une innovation. L'innovation n'est donc pas que technique ! ...

Un chiffre atténue toutefois l'enthousiasme que pourrait susciter ce résultat : les innovations des deux dernières années ne modifient pas sensiblement la structure du chiffre d'affaires de nos entreprises (pour 3/4). Un résultat à prendre en compte, d'autant que deux tiers des entreprises ont déployé un plan d'action et que beaucoup ont investi pour mettre en œuvre leur innovation : 63 % d'entre elles, par exemple, ont formé leur personnel, 47 % ont communiqué dans des revues professionnelles, 44 % ont visité des salons professionnels, ...

Faut-il y voir un rapport de cause à effet ? Les prévisions pour les deux prochaines années laissent à penser que l'innovation sera un peu moins répandue dans les entreprises, puisque 45 % seulement des dirigeants interrogés pensent mettre en place une innovation d'ici à juin 2013.

Les freins à l'innovation dans les entreprises de la région tiennent d'abord à des questions d'organisation (20 %) ou de moyens financiers (20 %). Mais la petite taille des entreprises est un facteur évoqué par 15 % des "enquêtés", presque autant que le manque de temps (12 %) suivi du défaut de ressources (8 %).

Une aide opportune ...

L'aide que pourrait apporter le réseau consulaire serait, du coup, bienvenue pour les entreprises qui souhaitent un accompagnement. Les CCI de Bourgogne sont, en effet "attendues" sur le terrain de l'aide à la recherche de financements par plus de la moitié (54 %) des chefs d'entreprise, sur celui de l'aide aux études de marché (47 %) ou de l'information sur la propriété industrielle (18 %).

Le Baromètre bourguignon des Affaires, mis en place en avril 2007 par la Chambre Régionale de commerce et d'industrie de Bourgogne, en collaboration avec les Chambres de Commerce et d'Industrie de l'Yonne, de la Nièvre, de la Saône-et-Loire, de Dijon et de Beaune, a pour objectif de collecter, deux fois par an, l'opinion des chefs d'entreprises bourguignons sur la conjoncture économique.

Ainsi, tous les 6 mois, les chefs d'entreprises bourguignons peuvent s'exprimer sur leur perception de leur environnement économique, sur les 6 mois écoulés mais également pour les 6 mois à venir. Une question flash, différente chaque semestre, permet d'aborder un point spécifique de la vie des entreprises. Ce mois-ci, la question-flash permet d'évoquer l'innovation. Reconnu deux fois par an, ce baromètre donne une vision de l'opinion des chefs d'entreprises dans le temps. A chaque question, les responsables ont le choix entre trois évaluations : « Amélioration », « Stabilité », « Dégradation » ; ils peuvent ne pas se prononcer.

L'enquête téléphonique, dont les résultats sont repris dans ce document, a été conduite par la société Centre Relations Clients. Elle recense l'opinion de 1.400 chefs d'entreprises bourguignons, dont la majorité d'entre eux avaient déjà été interrogés lors des précédents baromètres.